

Artillerie lourde contre le futur Musée des beaux-arts

A peine voté, le projet est menacé d'un référendum. Même Franz Weber s'y met

LAUSANNE. C'est le signal qu'attendaient les opposants. Du bout des lèvres, le Grand Conseil vaudois a donné hier son feu vert au crédit d'étude du futur Musée cantonal des beaux-arts à Bellerive.

De l'extrême droite à l'extrême gauche, le comité référendaire ratisse large. Son futur président, le Vert lausannois Pierre Santschi, dégaîne: «Nous ne voulons pas d'un cube de béton au bord du lac qui viole au moins huit lois. Ces 12 000 paragraphes, nous les trouverons coûte que coûte!» Et le comité pourra compter sur l'écologiste montreusien Franz Weber, véritable ma-



Le musée sera-t-il construit à Bellerive? La question sera peut-être posée au peuple.

chine à référendums: «J'ai été contacté en désespoir de cause et la tâche s'annonce ardue. En raison des vacances, l'été est la pire période pour récolter des signatures.»

Mais les opposants pensent avoir une carte décisive: le Palais de Rumine. «On peut faire quelque chose de formidable

qui redonnera vie à la Riponne. C'est une véritable alternative, moins chère que les 68 millions de Bellerive», selon le député UDC Gabriel Poncet.

Anne-Catherine Lyon, la conseillère d'Etat chargée de la Culture, se dit, elle, sereine. - PASCAL WASSMER

LA PHRASE

«On n'est pas... contre la culture, mais contre le béton.»

Pierre Santschi, membre du comité référendaire.